


Jst hiemit mein hoff uff obigen dag vollig ussbezalt also das kein An-
sprach hieran Jemandt haben soll ...

[sig.] B[eat] J[akob I.] Zur Lauben, Ritter "

- 1) Es bleibt vorderhand unklar, wo sich dieser Hof konkret befand, s. auch die Liste in AH 96/92.
- 2) Diese Zeile ist durchgestrichen.
- 3) Ganzer Pt. durchgestrichen.
- 4) s. Anm. 2
- 5) 
- 6) s. Anm. 2
- 7) s. AH 96/88

Text wie Glossen von Beat Jakob I. Zurlauben - AH 96, 208-209

1644 November 9.

A

SCHREIBEN VOM [SCHWYZER RATSHERRN GARDEHPTM. WOLFGANG DIETRICH
THEODOR] REDING [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT
BEAT II. ZURLAUBEN]

"dans la lettre de responce que font M.^{rs} [Landammann und Landrat] de Schwitz a M.^r l'Ambassad.^r de france [Jacques Le Fèvre de Caumartin] sont compris entre autres haec formalia: que po^r preuve de nostre affection au service du Roy [Ludwig XIV.] nous Voulons observer les Alliances que nous avons avec la Couronne de France, de la mesme fasson qu'ont fait nos Ancestres, Nous, & les nostres depuis le comancement d'jcelles Jusques au temps present. Ce faisants, que led Ambassadeur se tiendroit satisfait de nous considerans qu'en luy accordant cela nous som[m]es en estat de faire tout ce que nous avons fait Jusq[u]'a present, sans aucune reservation: conservans par ainsi nos droicts de part & d'autre, & puis il fust conclu a la Commune generale de nostre pais, lors que la derniere levee fust accordée [1642]: hisce formalibus puisque M.^{rs} de 13 Cantons assemblés a Solleurre [vom 9.-12. Dezember 1641 - Schwyz war dabei nicht durch Reding, Stadt und Amt Zug jedoch sehr wohl durch Beat II. Zurlauben vertreten gewesen -]¹ ont trouvé bon qu'entre tous les interessés aux Alliances de france, la quaestion po^r la limitation du service fust decidee & qu'entre icy & la ceux qui servent en france ne ... [devroient] point estre rescherches, ny molestes po.^r ce subiect [-Transgressionen!-]."
"N.^a par ce moyen M.^{rs} de schwitz tascheront d'avoir une pension".

"Lettres, & declarations de Schwitz: sur le faict de transgressions des limites. A.^o 1644 ... [im November]".

1) s. EA V 2, 1224 (Nr. 963)

Auszug mit Glosse von Beat II. Zurlauben - AH 96, 210

91

1617 Mai 10., "Du bois de Vi[n]cennes" A

SCHREIBEN VON LE ROY AN LT. BEAT II. ZURLAUBEN, ZUG

"Eh Vobis Messiores Hola é Conchirò Conchiri J1 y a bien des Nouvelles, Depuis vostre depart [- Zurlauben war bis 1616 Leutnant in der Kompagnie von Hptm. Beat Jakob Zurlauben im Regiment Féfély -] la Reyne Mere [Marie de Medici] à este demise de tous les Conseilz & administrations de la france, & à este Confinee a Blois po.^r passer son temps sans avoir cognoissance d'aucuns affaires, le jour mesmes de son despart [d.h. am 3. Mai 1617], la Court est Venue se retirer au bois de Vi[n]cennes j1 y à huict Jours, pour prendre de la recreation Je vous assure que nous sommes tousjours allegramente ha, ha, ha ... ho, ho, ho ... he, he he ... hi, hi, hi ... &c. Monsieur [César, Duc] de Vandosme [=Vendôme] à este le premier des Princes qui est Venu treuver Sa Maj.^{te} aud bois de Vi[n]cennes, puis m.^r [Henri de Lorraine, Duc] De Mayenne, & m.^r [Carlo di Gonzaga, bis 1627, als er als Carlo I^o Herzog von Mantua wurde, Duc] de Nevers & [François-Annibal I^{er} d'Est-rées] le Marquis de Coeuvres J1z ont esté tous fort bien receuz avec resjouyssance d'un Chascun, Mons.^r [Nicolas de L'Hôpital, Marquis] de Vitry s'est marié [mit Lucrece-Marie Bouhier] et tous les Princes ont assistés au festin, la Court n'a jamais este sy grosse qu'a présent à peine pouvons nous Nous promener dans le grand Parc [du Château], sy nostre Compagnie estoit assemblee nous ferions encores plus d'honneur a sa Maj.^{te} [Ludwig XIII.].

Le landemain de Vostre despart je receus Une lettre de ma mere, laquelle sy J'heusse receuz plustost Je vous aurois accompagné jusques à dijon, mais je differeray mon Voyage jusques au Mois de septembre, & feray Commemoration avec mon Cousin [de] Loubat, de ce grand Jeudy auquel nous avons este sy sage avec vostre Cheval qui dance et Cetera, Je n'ay aucunes Nouvelles de m.^r le Cap^{ne} [Wolfgang Dietrich Theodor] Reding bien vous diray[-]je que Je regrette Cent mille fois le jour [de] Vostre despart, Et ne seray bien a mon ayse que Je n'aye beu à ... [?]¹ dans vostre logis [à Zug] & faire Ensemble